

Xavier GARNIER

- Curriculum vitae [I, II, III, IV, V, VI]
- Liste des travaux et publications (avec une présentation des ouvrages individuels) [VII et VIII]

I. NOTICE INDIVIDUELLE

Nom patronymique : **GARNIER**

Prénom : **Xavier**

Date de naissance : **25 août 1959**

Nationalité : **française**

Fonction : **Professeur de Littératures française et francophones**

Établissement d'enseignement : **Université Sorbonne Nouvelle – Paris III**

Adresse personnelle : **16bis rue Grande – F 77950 – Moisenay**

Tél. **01 60 69 92 70**

Courriel : **xavier.garnier@wanadoo.fr**

II. FORMATION, TITRES UNIVERSITAIRES, CONCOURS

- **1981** : Admis au **Concours de l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud**.

- **1982** : **Maîtrise de Lettres modernes** obtenue à l'Université Paris 10. Sujet du mémoire: *Les modèles culturels dans les Écrits bruts*.

- **1987** : **Agrégation de Lettres modernes**.

- **1992** : **Doctorat Nouveau Régime en Littérature francophone** obtenu à l'Université Paris 4 avec une thèse intitulée: *La magie dans le roman négro-africain d'expressions anglaise et française*, préparée sous la direction de Robert Jouanny. Jury : M. Michel Hausser, M. Robert Jouanny, Mme Lilyan Kesteloot, M. Bernard Mouralis, M. Jean Sevry.

- **1992** : **Diplôme Supérieur de Swahili** obtenu à l'INALCO.

- **2002** : **Habilitation à Diriger des Recherches** obtenue à l'Université Paris 3 avec un dossier de synthèse intitulé : *L'énergie littéraire : étude comparée sur la dynamique du récit dans le roman africain et le roman occidental*. Jury : M. Jean Bessière, Mme Anne Larue, M. Bernard Mouralis, M. Daniel-Henri Pageaux, M. Alain Ricard.

III. ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

1. ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

- **1984-1986** : Professeur de français à Menengai High School à Nakuru (Kenya).

- **1988-1989** : Professeur de français au Lycée François Couperin à Fontainebleau (Fontainebleau)

- **1989-1990** : Professeur de français au Collège de Gravigny (Eure)

- **1992- 1996** : Professeur de français au Collège Pierre Brossolette à Melun

2. ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

- **1987- 1988** : Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu (Zaïre).

- **1992-1996** : chargé d'enseignement aux universités de Cergy-Pontoise, Paris 12 et à l'IUFM de Melun.

- **1996- 2003** : Maître de Conférence en Littérature comparée à l'université Paris13.

- **2003- 2009** : Professeur de Littérature comparée à L'université Paris 13.

- **depuis sept. 2009** : Professeur de Littératures française et francophones à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

IV. ACTIVITÉS ADMINISTRATIVES, SCIENTIFIQUES, ÉDITORIALES

1. RESPONSABILITÉS ADMINISTRATIVES ET PÉDAGOGIQUES

De septembre 1999 à septembre 2001 : Directeur du Département de Littérature (U. Paris 13).

De sept. 2004 à déc. 2008 : Directeur du CENEL (*Centre d'Étude des Nouveaux Espaces Littéraires*), EA 452 (U. Paris 13).

De janv. 2005 à déc. 2008 : Assesseur à la recherche pour l'UFR Lettres et Sciences Humaines et Sociales (U. Paris 13).

De 2004 à 2009 : Responsable de la licence de Lettres modernes (U. Paris 13).

De 2006 à 2009: Membre de la commission hygiène et sécurité de l'Université Paris 13 (U. Paris 13).

De janvier 2007 à sept. 2009 : Membre élu du Conseil de gestion de l'UFR LSHS (U. Paris 13)

De 2007 à 2011 : Membre extérieur du Conseil Scientifique de l'INALCO.

D'octobre 2009 à juin 2015 : **Coordinateur de zone** (francophonie) pour les Relations Internationales de l'université Paris 3

Depuis mai 2011 : **Membre du conseil de gestion du département LLFL et membre du conseil de l'ED 120** de l'université Sorbonne Nouvelle -Paris 3

Depuis janvier 2015 : **Membre extérieur du Conseil Scientifique de l'INALCO**

2. ACTIVITÉS D'ÉVALUATION

2.1. Commissions de spécialistes et comités d'experts :

De 1996 à 2009 pour la section 8-9-10, Université Paris 13

De 2002 à 2006, pour la section 10 à l'Université de Lyon 2

De 2004 à 2009, commission section 7, Paris 13

Depuis 2009, participation aux comités de sélection des universités de l'Inalco (2010 / 2013 / 2014), Paris Est (2011), Grenoble (2011), Limoges (2011/2015), Paris 3 (2012 / 2013/2015), Paris 4 (2012), Strasbourg (2013),

2.2. Participation à des comités d'évaluation AERES

Expert missionné auprès de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur depuis 2008, mission à Cergy-Pontoise en 2008 (évaluation du Centre de recherches Texte/Histoire), à Marne la Vallée en 2009 (évaluation de l'EA 4120 - LISAA), à Grenoble le 10 février 2010 (évaluation des EA RARE, CRI et Traverse 19e/20e), à Strasbourg le 1er décembre 2011 (évaluation de l'EA "Configurations littéraires")

2.3. Participation à des jurys de thèse et d'HDR (thèses non dirigées)

Participation à 83 jurys de thèse depuis 2002 en France et à l'étranger (Allemagne, Belgique, Canada, Maroc, Norvège, Suisse)

Participation à 10 jurys d'HDR.

3. ACTIVITÉS ÉDITORIALES ET ASSOCIATIVES

3.1. Revues et collections

- Directeur de la collection « Francophonies » aux Éditions Champion.
- Membre du comité éditorial de la collection « Afrique & Langages », Éditions Peeters, Louvain-Paris.
- Membre du comité scientifique de la revue en ligne « Continent manuscrits » (revue animée par l'équipe « Manuscrits francophones » de l'ITEM).
- Membre du comité scientifique et de lecture de la revue *En-Quête* (Université de Cocody – Abidjan)
- Directeur de publication de la revue *Itinéraires et Contacts de cultures* (de 2003 à fin 2008)

3.2. Sociétés savantes

- Président de l'association pour l'étude des littératures africaines (APELA) depuis septembre 2013

V. ACTIVITÉS DE RECHERCHE

1. TRAVAUX RÉALISÉS

1.1. 1996- 2002 : CELFC/ Université Paris 13

1.1.1. 1996-1998 : Travail sur **la notion de réalisme-merveilleux** en littérature. Réalisation : coordination d'un numéro d'*Itinéraires* sur le réalisme merveilleux (1998a) ; publication de ma thèse aux PUF (1999e).

1.1.2. 1996-1999 : Préparation d'un **manuel sur les littératures francophones**. Réalisation : deux volumes collectifs chez Hatier (1997 et 1999)

1.1.3. 1998- 2000 : Travail sur **le personnage de roman**. Réalisation : un ouvrage chez Peter Lang (2001), un article sur Beckett dans *Poétique* (1999), un article sur Kafka aux *Temps modernes* (1999)

1.1.4. 2000-2002 : Travail théorique sur **la notion de récit initiatique**. Réalisation : un ouvrage chez Peter Lang (2004), quatre articles dans la revue *Poétique* (2000, 2001, 2003, 2004).

1.2. 2002-2004 : LLACAN - UMR 8135 (dans le cadre d'une délégation CNRS renouvelée en 2003)

1.2.1. Travail sur les **textes narratifs swahili**. Réalisation : un numéro spécial de la revue ELA sur la littérature swahilie (2003) et deux articles (2005, 2006)

1.2.2. Co-animation (avec Alain Ricard) d'un séminaire de recherche mensuel (de 2003 à 2005) sur les **premiers romans en langues africaines**. Réalisation : un ouvrage collectif chez l'Harmattan (2006)

1.3. 2004-2009 : CENEL – EA 452

1.3.1. Travail sur la **notion d'« espace littéraire »** dans le cadre de l'axe « épistémologie de la littérature » du CENEL. Réalisation : Coordination, avec Pierre Zoberman d'un ouvrage publié aux PUF (2006) qui tient lieu de texte fondateur pour cette nouvelle équipe d'accueil.

1.3.2. Co-animation avec Alain Ricard du séminaire conjoint LLACAN / CENEL sur les **littératures en langues africaines**. Le séminaire, qui s'est déroulé de 2005 à 2008 a travaillé sur les notions de liberté et de contrainte dans les recueils poétiques publiés en langues africaines.

1.3.3. Participation au projet de l'IFRA sur le **kiswahili dans la construction régionale est-africaine**, pour la place de la littérature et particulièrement du roman. Réalisation : un livre sur le roman swahili publié chez Karthala (2006)

1.3.4. Participation au projet du CENEL sur les **modernités littéraires** (V. Ferré, A. Tomiche) : contribution sur le rôle de la notion de modernité dans l'évolution des littératures africaines au 20^{ème} siècle. Publication : un numéro de la revue *Itinéraires LTC* intitulé « Modernités occidentales et extra-occidentales », septembre 2009

1.4. 2009-2013 : « Écritures de la modernité » - EA 4400

2.1. Rédaction d'une **monographie sur l'œuvre de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi** proposant une lecture des textes de cet auteur comme relevant d'une écriture impériale. Cette recherche s'inscrit dans le prolongement du colloque international consacré à l'œuvre de Sony Labou Tansi les 15 et 16 mars 2007 aux Universités Paris 12 et Paris 13, publié fin 2007 dans la revue *Itinéraires et contacts de cultures*. Ouvrage publié chez Karthala en 2015 sous le titre : « Sony Labou Tansi. Une écriture de la décomposition impériale ».

2.2. **Approches géocritiques des littératures africaines et postcoloniales** : Organisation (avec Christiane Albert) d'un colloque « Littératures africaines et territoires » à Bayonne, les 24-26 septembre 2009 [Actes publiés en 2011 chez Karthala]. Participation au projet interdisciplinaire (littérature, linguistique, géographie et anthropologie) soutenu par l'ANR « dimensions de l'objet swahili : textes et terrain », qui s'est achevé en juin 2012. Co-animation (avec Aline Bergé et Marc Kober) d'un séminaire de recherche au Musée du Quai Branly intitulé : « Pratiques et poétiques de l'espace urbain en contextes postcoloniaux ». (de septembre 2008 à juin 2013)

2. AXES DE RECHERCHE ACTUELS [depuis janvier 2014 dans le cadre de THALIM – UMR 7172]

2.1. **Recherche sur les littératures en langues africaines**. Co-coordonateur (avec Ursula Baumgardt) de l'*Encyclopédie des Langues et des littératures africaines* (ELLAF), projet soutenu par l'ANR en partenariat avec le LLACAN. Préparation d'un ouvrage, en collaboration avec Mélanie Bourlet (Inalco), sur la problématique des littératures en langues africaines.

2.2. **Recherche sur l'interaction entre espaces littéraires, espaces urbains et espaces politiques**. Co-animation (avec A. Bergé, M. Kober, M. Suchet et L. Zecchini) d'un séminaire au Musée du Quai Branly intitulé : « Écrire et créer avec les villes en mouvement. Approches postcoloniales » (de septembre 2013 à mai 2014). Publication en 2016 d'un numéro de la revue *Itinéraires LTC* sur l'écriture des villes postcoloniales.

2.3. **Recherche sur le cosmopolitisme en littérature**. Co-animation (avec G. Bridet, S. Moussa et L. Zecchini) depuis octobre 2014 d'un séminaire à l'ENS intitulé : « Littérature et cosmopolitisme ». Co-organisation (avec G. Bridet, V. Brinker et S. Burnautzki) du congrès de l'APELA en septembre 2015 à l'université de Bourgogne : « Panafricanisme, cosmopoli-

tisme et afropolitanisme dans les littératures africaines ». Co-organisation (avec G. Bridet, S. Moussa et L. Zecchini) d'une journée d'études à l'ENS, les 27 et 28 mai 2016 : « Littérature et cosmopolitisme : enjeux politiques et sociaux (XVIIIe – XXIe siècles)

VI. ENCADREMENT DE LA RECHERCHE

1. DIRECTIONS DE THÈSES ET PARRAINAGES D'HDR

1.1. Thèses soutenues (ordre chronologique)

- GAGNA Keda (coencadrement avec J.L.Joubert) (Insc. 1997), « Image et fonction de la séductrice dans l'oeuvre de Sony Labou Tansi », Thèse soutenue en mai 2000. Mention très honorable. Jury : P.S. Diop (P.12), X. Garnier (P.13), J.L. Joubert (P. 13), B. Lecherbonnier (P. 13).
- MATSANGA Ginette (coencadrement avec J.L. Joubert) (Insc. 1998), « L'inscription de la palabre traditionnelle dans le théâtre francophone d'Afrique Centrale : le cas des punu du Gabon ». Thèse soutenue le 14 décembre 2004. Mention très honorable. Jury : U. Baumgardt (Inalco), P.S. Diop (P.12), X. Garnier (P.13), J.L. Joubert (P.13).
- MBA BENDOME Marlène (Insc. 2002), « La représentation littéraire de la violence dans l'œuvre romanesque l'Angèle Rawiri ». Thèse soutenue le 11 décembre 2006. Mention très honorable. Jury : P.S. Diop (P.12), X. Garnier (P.13), J.L. Joubert (P.13), Khalid Zekri (U. Meknes).
- BENGOECHEA Manuel (Allocataire) (Insc.2002), «La littérature mauritanienne francophone : panorama, analyses, réflexions ». Thèse soutenue le 12 décembre 2006. Mention très honorable avec les félicitations du jury. Jury : C. Cheikh-Taine (cnrs), P.S. Diop (P.12), X. Garnier (P.13), J.L. Joubert (P.13), B. Mouralis (Cergy-Pontoise).
- RUBERA Albert (Insc. 2002), « La poétique féministe postcoloniale et ses états génétiques dans l'œuvre romanesque de Ken Bugul », Thèse soutenue le 18 décembre 2005. Mention très honorable avec félicitations du jury. Jury: P.S. Diop (P. 12), X. Garnier (P.13), J.L. Joubert (P. 13), J. Semujanga (U. Montréal).
- RIFFARD Claire (insc. 2003) (**codirection avec Liliane Ramaroso / université de Tananarive**), « Mouvements d'une écriture: la poésie "bilangue" de *Presque-songes* et *Traduit de la nuit*, de J.J. Rabearivelo ». Thèse soutenue le 8 décembre 2006, Mention très honorable avec les félicitations du jury. Jury: X. Garnier (P.13), J. Joubert (P.13), N. Rajaonarimanana (Inalco), L. Ramaroso (U. Tananarive), T. Samoyault (P.8).
- DEENAPANRAY Anuradha (Insc. 2002), « Etude littéraire de quatre romanciers mauriciens en contexte plurilingue ». Thèse soutenue le 30 novembre 2007. Mention très honorable. Jury: P.S. Diop (P. 12), X. Garnier (P.13), J.L. Joubert (P. 13), Kh. Zekri (U. Meknes)
- BATHILY Nayé (Insc. 2002) (**codirection avec Bassirou Dieng / université Ch. A. Diop à Dakar**), « La légende comme genre dans la littérature orale africaine. Etude comparée de « Légendes du crocodile » le long du fleuve Sénégal ». Thèse soutenue le 29 janvier 2008. Mention très honorable. Jury: U. Baumgardt (Inalco), B. Dieng (U. Ch. A. Diop/Dakar), X. Garnier (P.13), J.L. Joubert (P. 13).
- SOULA Virginie (Insc. 2004) (co-encadrement Véronique Bonnet), « Des ancrages littéraires et identitaires au « destin commun », une histoire de la littérature de la Nouvelle-Calédonie (1853-2005) ». Thèse soutenue le 18 mars 2008. Mention très honorable. Jury: V. Bonnet (P. 13), P.S. Diop (P. 12), X. Garnier (P.13), L. Moudileno (U. Pennsylvanie), A. Tomiche (P. 13).
- CISSE Ismaïla (Insc.2004), « L'influence de Césaire sur le théâtre africain ». Thèse soutenue le 1^{er} avril 2008. Mention honorable. Jury : S. Chalaye (P. 3), D. Delas (U. Cergy-Pontoise), X. Garnier (P.13), J.-L. Joubert (P. 13)
- RUDACOGORA Augustin (Insc. 2003) (co-encadrement Véronique Bonnet), « Fictions, témoignages et autres genres littéraires du génocide dans le champ littéraire rwandais après 1994 ». Thèse soutenue le 6 novembre 2008. Mention très honorable. Jury : V. Bonnet (P. 13), P.S. Diop (P. Est), X. Garnier (P. 13), A. Tomiche (P. 13).
- MAHATMA Maitryee (insc. 2002), « Sita et ses doubles. Mythes et représentations dans l'œuvre d'Ananda Devi ». Thèse soutenue le 11 décembre 2008. Mention très honorable. Jury : M. Beniamino (Univ. Limoges), P.S. Diop (P. Est), X. Garnier (P. 13), J.-L. Joubert (P. 13)
- CHAUME Delphine (insc. 2004), « De la rumeur au discours rumoral : production de récit et écritures rumorales à travers les messianismes, la presse et la littérature au Congo. » Thèse soutenue le

- 12 décembre 2008. Mention très honorable avec les félicitations du jury. Jury : R. Astruc (Univ. Nancy), P. Bayard (P.8), P. Charaudeau (P. 13), J.-P. Dozon (EHESS), X. Garnier (P.13).
- SEVRAIN Émilie (allocataire) (insc. 2006) (co-encadrement Véronique Bonnet), « Des pensées politiques subversives aux conduites révolutionnaires : les personnages féminins dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne (1975 à 2005) » Thèse soutenue le 7 mai 2010. Mention très honorable. Jury : V. Bonnet (P.13), R. Fonkoua (Univ. Marc Bloch), X. Garnier (P.3), Anne Larue (P.13), Lydie Moudileno (Univ. de Pennsylvanie), Anne Tomiche (P.13).
- LE LAY, Maëline (allocataire) (insc. 2007), « Le théâtre au Katanga Analyse d'un discours didactique en contexte de diglossie » Thèse soutenue le 4 juillet 2011. Mention très honorable avec les félicitations du jury. Jury : X. Garnier (P.3), Pierre Halen (Univ. De Metz), Alain Ricard (LAM/ Cnrs), Françoise Simonet-Tenant (P. 13), Chantal Zabus (P. 13 / IUF)
- CARRÉ Nathalie (insc. 2007), « Langue et identité sur la route: conscience de soi et rapport au monde au travers des premiers récits de voyage swahili à la fin du XIXe siècle : Les *Safari za Wasuaheli* de Carl Velten et la *Maisha* de Tippu Tip ». Thèse soutenue le 14 décembre 2011. Mention très honorable avec les félicitations du jury. Jury X. Garnier (P. 3), S. Mejri (P.13), B. Mouralis (Cergy-Pontoise), A. Ricard (CNRS), J. Vion-Dury (Paris 13).
- GNANGUI Judicaël (insc. 2009), « Statut et dynamique du personnage de l'orphelin dans le roman francophone d'Afrique ». Thèse soutenue le 2 décembre 2013. Mention honorable. Jury P. S Diop (Paris Est), R. Fonkoua (P. 4), X. Garnier (P. 3), A. Schaffner (P.3).
- HARPIN Tina (insc. 2008), « Inceste, race et Histoire : Fictions et contre-fictions de pouvoir dans les romans sud-africains et états-uniens des XXème et XXIème siècles ». Thèse soutenue le 13 décembre 2013. Mention très honorable avec les félicitations du jury. Jury R. Astruc (Cergy-Pontoise), G. Ganapathy (P.13), X. Garnier (P.3), Cl. Parfait (P.13), G. Teulié (U. de Provence), A. Tomiche (P.4)
- BERTY Romuald (insc. 2011) (**cotutelle avec Mar Garcia de l'Université Autonome de Barcelone**), « Les discours de la f(F)rancophonie littéraire au XXIème siècle: enjeux culturels, idéologiques et politiques ». Thèse soutenue le 23 juin 2014. Mention très honorable avec les félicitations. Jury : Josefina Bueno Alonso (Univ. D'Alacant), Odile Cazenave (Univ. de Boston), Papa Samba Diop (Paris Est), Mar Garcia (UAB), X. Garnier (P.3), L. W. Mimpila Moundele (Univ. De Alcalá).
- EYMARD Emmanuelle (insc. 2008), « Autour de la notion d'*ivoirité* : participation des écrivains à la crise politique de Côte d'Ivoire ». Thèse soutenue le 8 décembre 2014. Mention très honorable avec les félicitations du jury. Jury : Jean-Pierre Dozon (EHESS), Romuald Fonkoua (P.4), X. Garnier (P.3), Juliette Vion-Dury (P. 13)
- MEGNE MELLA Oscar, (insc. 2010), « Esthétique et théorie de l'obscène dans la modernité littéraire négro-africaine : les cas de *Place des Fêtes* et *Hermina* de Sami Tchak ». Thèse soutenue le 13 décembre 2014. Mention honorable. Jury : Christiane Achour (U. Cergy-Pontoise), Papa Samba Diop (Paris Est), Xavier Garnier (P. 3)
- TUMIA Francesca, (insc. 2011), « La métaphore comme passeur culturel dans l'œuvre de Vénus Khoury-Ghata ». Thèse soutenue le 26 novembre 2015. Mention très honorable. Jury : Zineb Ali-Benali (U. Paris 8), Mireille Calle-Gruber (Paris 3), Xavier Garnier (Paris 3) et Jean-Marc Moura (Paris Est).
- LEROUX Pierre, (insc. 2010), « Figures christiques et messianisme dans les oeuvres de Dambudzo Marechera et Tchicaya U Tam'si ». Thèse soutenue le 29 avril 2016. Jury : Jean Bessière (P.3), X. Garnier (P.3), R. Fonkoua (Paris Sorbonne), S. Gehrman (U. Humboldt)

HDR:

- MANGEON Anthony, « Lire, écrire, penser les littératures noires: études culturelles ». HDR soutenue le 04 décembre 2012. Jury: Anne-Emmanuelle Berger (P.8), Xavier Garnier (P.3), Hans-Jürgen Lüsebrink (Sarrebruck), Claudine Raynaud (U. Toulouse), Tiphaine Samoyault (P.3)

1.2. Directions en cours

MALANDA, Élodie (boursière FNRL) 2010	Les représentations de l'Afrique dans la littérature de jeunesse en Allemagne et en France : étude comparative.
AIDARA, Aminata (cotutelle université de Turin; Pr Beneduce Roberto) 2011	La littérature des jeunes générations françaises issues de l'immigration
CHARLES-NICOLAS, Stéphanie 2011	Les représentations de la ville de Saint-Pierre (Martinique) avant la catastrophe du 8 mai 1902 dans la fiction littéraire
LEFILLEUL Alice (Cotutelle université de Montréal; PR Simon Harel) 2012	L'identité en question dans le roman africain et québécois.
BERTHO Elara (Contrat doctoral ENS) 2013	Nehanda, Samori, Sarraounia comme héros culturels. Mémoire postcoloniale et figures de résistants africains dans la littérature et dans les arts.
KHALSI Khalil (Cotutelle université de Montréal ; PR Simon Harel) 2013	Rêve et nomadisme, dynamiques d'une littérature monde ? Se réécrire à l'épreuve du réel.
TORDJMAN Laetitia (contrat doctoral, codirection avec Carole Matheron) 2012	La communauté à l'épreuve du collectif. L'avant-garde yiddish et la renaissance de Harlem dans les courants de la modernité.
KHENE Rym 2014	Poétique de l'espace algérois. Littérature et photographie (1990-2000)
MARTINEZ Kamir 2012 (thèse reprise de Sylvie André)	Les images de la femme africaine dans les conflits armés.
CHAVOZ Ninon (Contrat doctoral ENS) 2015	La tentation encyclopédique chez les écrivains africains francophones

VII. PUBLICATIONS ET TRAVAUX (Classement catégoriel)

1. OUVRAGES

- 2015 : *Sony Labou Tansi. Une écriture de la décomposition impériale*, Paris, Karthala, 258 p.
- 2006 : *Le roman swahili. La notion de littérature mineure à l'épreuve*, Paris, Karthala, 243p. [traduction en anglais : *The Swahili Novel*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 2013]
- 2004 : *Le Récit superficiel. L'art de la surface dans la narration littéraire moderne*, Bruxelles, P.I.E.- Peter Lang, « Nouvelle Poétique Comparatiste », 180 p.
- 2001 : *L'Éclat de la figure : étude sur l'antipersonnage de roman*, Bruxelles, P.I.E. - Peter Lang, « Nouvelle Poétique Comparatiste », 192 p. (Réed. 2003).
- 1999 : *La Magie dans le roman africain*, Paris, PUF, 163 p.

2. DIRECTIONS D'OUVRAGES ET DE NUMEROS DE REVUES

- 2015 : En coll. avec P. Halen (dir.), « Littératures africaines et paysage » dossier de la revue *Etudes Littéraires Africaines* n°39.
- 2014 : En coll. avec G. Bridet, *Edward W. Said. Une conscience inquiète du monde*. N° de la revue *Sociétés et représentations*
- 2012 : En coll. avec J. Ph. Warren, *Écrivains francophones en exil à Paris. Entre cosmopolitisme et marginalité*, Paris, Karthala, 156 p.
- 2011 : En coll. avec Ch. Albert, R.-M. Abomo-Maurin et G. Prignitz : *Littératures africaines et territoires*, Paris, Karthala, 270 p.
- 2011 : En coll. avec Virginia Coulon, *Les littératures africaines. Textes et terrains*, Paris, Karthala, 496 p.
- 2009 : En coll. avec Anne Tomiche, *Modernités occidentales et extra-occidentales, Itinéraires LTC*, 2009/3, 196 p.
- 2007 : En coll. avec Papa Samba Diop : *Sony Labou Tansi à l'œuvre*, Paris, L'Harmattan, « Itinéraires et contacts de cultures, n°40 », 283 p.
- 2006 : En coll. avec Alain Ricard : *L'effet roman. L'arrivée du roman dans les langues d'Afrique*, Paris, L'Harmattan, « Itinéraires et contacts de cultures, n°38 », 311p.
- 2006 : *Indispensables animaux*, n°163 de la revue *Notre Librairie*.
- 2006 : En coll. avec Pierre Zoberman : *Qu'est-ce que l'espace littéraire ?* Paris, PUV, 210 p.
- 2003 : En coll. avec Alain Ricard, « Littérature swahilie » dossier de la revue *Etudes Littéraires Africaines* n°16.
- 1999 : En coll. avec Charles Bonn, *Littérature francophone2 : récit court, poésie, théâtre*, Paris, Hatier, 416p.
- 1998 : *Le réalisme merveilleux*, Paris, L'Harmattan, « Itinéraires et contacts de cultures », n°25, 190p.
- 1997 : En coll. avec Charles Bonn et Jacques Lecarme, *Littérature francophone1 : le roman*, Paris, Hatier, 1997, 352p.

3. ARTICLES DANS DES REVUES OU DES COLLECTIONS AVEC COMITÉ DE LECTURE ACTIF

- 2015 : « Pour une géocritique des littératures en langues africaines », *Études littéraires*, vol. 46 n°1, Hiver 2015, p. 21-30.
- 2015 : « Pour une écologie du poète Miron », *Europe*, n°1031/mars 2015, p. 150-159.

- 2014 : « Edward Said et Raymond Williams : débat sur la culture impériale » dans *Sociétés et Représentations*, n°37, printemps 2014, p. 41-51.
- 2014 : « Sony Labou Tansi est-il un écrivain hors-champ ? », *Le Journal des africanistes*, 83 (1), 2014, p. 195-211.
- 2013 : « Écrire les villes d'Afrique postcoloniale », *Versants*, n° 60:1, 2013, p. 13-26.
- 2012: « Le poète swahili et sa légende. Le cas de Hemed Abdallah el-Buhry dit "Mzee Kibao" ». *Swahili forum 19 (2012)*, p. 60-71.
- 2012: « Talking about oneself to act in the World: a Swahili Autobiography (Shaaban Robert, *Maisha yangu na baada y Miaka Hamsini*). *Swahili forum 19 (2012)*, p. 106-116.
- 2012 : « Le Tanger expérimental de William Burroughs ». *Lire les villes marocaines. Itinéraires LTC*, 2012/3, p. 35-45.
- 2012: « Ville, village et brousse: lecture géocritique des *Soleils des indépendances* », dans *Textuel*, n°70, Université Paris Diderot - Paris 7, p. 79-92.
- 2012: « African-Language Literature or Postcolonial Theory's Unconscious », dans *Comparative Studies of South Asia and the Middle East*, volume 32, number 3, 2012, p. 502-510.
- 2011: « Écrire en Gikuyu pour révéler la réalité néocoloniale. L'expérience de Ngugi wa Thiong'o dans *Murogi wa kagogo* [2004-2007] dans *Revue de Littérature Comparée*, oct-déc. 2011, p. 410-422.
- 2010 : (avec Jean Derive) « Usages de la fiction en Afrique », dans F. Lavocat et A. Duprat, *Fictions et cultures*, coll. « Poétiques comparatistes », Paris, SFLGC, 2010, pp. 110-126.
- 2009 : « L'espace initiatique existe-t-il ? Étude de deux romans swahili d'E. Kezilahabi », *Journal des Africanistes*, 79-2, 2009 : 285-295
- 2009 : « Modernités littéraires en Afrique : injonction ou évidence ? », *Modernités occidentales et extra-occidentales, Itinéraires LTC*, 2009/3 : 89-101.
- 2008 : « Les littératures en langues africaines ou l'inconscient des théories postcoloniales », *Neohelicon XXXV (2008) 2*, pp. 87-99.
- 2008 : « Legendarne obrazy Gérarda de Nerval » [trad. Anna Wasilewska], *Literatura na swiecie*, nr 3-4, pp. 381.
- 2007 : « Le rire cosmique de Kourouma », *Études françaises* 42/3, 2007, pp. 97-109.
- 2006 : « La littérature et son espace de vie », X. Garnier et P. Zoberman (eds), *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?* Paris, PUV, pp. 17-29.
- 2005 : « Shaaban Robert ou l'optimisme de l'écriture », *Matatu. Journal for African Culture and Society*, Amsterdam & NY, Editions Rodopi, 31-32, pp. 99-114
- 2005 : « Conditions d'une 'critique mondiale' », Ch. Pradeau et T. Samoyault (eds.), *Où est la littérature mondiale ?*, Paris, PUV, pp. 99-113.
- 2004 : « À quoi reconnaît-on un récit initiatique ? », *Poétique* 140, pp. 441-454.
- 2003 : « Michel Leiris ou l'écriture au risque du style », *Poétique* 134, pp. 239-251.
- 2003 : « La littérature africaine francophone : une affaire de style ? », L. D'Hulst et J.-M. Moura (eds.), *Les études littéraires francophones : états des lieux*, Université de Lille 3, pp. 235-244.
- 2001 : « Richard Brautigan ou l'ellipse nécessaire ». *Poétique* 128, pp. 473-485.
- 2001 : « Ahmadou Kourouma ou l'écriture cérémonielle ». *Passerelles francophones II. Vives Lettres* n°11, Université Marc Bloch, Strasbourg, pp. 31-49.
- 2000 : « Edgar Allan Poe : un artiste des surfaces », *Poétique* 124, pp. 463-473.
- 2000 : « *La lettre écarlate* ou le récit de la force ». *Littérature* 119, pp. 21-29.
- 1999 : « Wrzawa powiesci afrykanskiej » [trad. Anna Wasilewska], *Literatura na swiecie*, nr 1-2, pp. 223-230.

- 1999 : « Le personnage célibataire chez Franz Kafka ». *Les Temps modernes*, n° 605, pp.74-89.
- 1999 : « Les personnages-gigognes de Samuel Beckett ». *Poétique* 117, pp. 47-55.
- 1995 : « Poétique de la rumeur: le cas de Tierno Monénembo ». *Cahiers d'Etudes Africaines*, 140, XXXV-4, pp. 889-895.
- 1994 : « Sony Labou Tansi : Les enjeux de l'univers magique ». *Voix nouvelles du roman africain*, D. Delas et D. Deltel (eds.). RITM, 7, Université Paris X, pp. 135-144.
- 1994 : « Amos Tutuola et les espaces magiques ». *Commonwealth*, Vol. 17, n°1, pp. 106-117.
- 1993: « L'invisible dans *The Famished Road* de Ben Okri ». *Commonwealth*, Vol. 15, n° 2, pp. 50-57.

4. ACTES DE COLLOQUES, CHAPITRES D'OUVRAGES COLLECTIFS ET ARTICLES DANS LES REVUES SANS COMITÉ DE LECTURE

- 2015 : « Der Literarische Raum » [trad. Jörg Dünne] dans Jörg Dünne und Andreas Mahler (Hrsg.), *Handbuch Literatur & Raum*, Berlin/Boston, Walter de Gruyter GmbH, 2015, p. 88-95..
- 2015 : « Fès aux prises avec le discours orientaliste » dans Hans-Jürgne Lüsebrink et Sylvère Mbondobari (éds.), *Villes coloniales/Métropoles postcoloniales. Représentations littéraires, images médiatiques et regards croisés*, Tübingen, Narr Verlag, 2015, p. 23-36.
- 2014 : « Géographies de la honte dans *Cahiers d'un retour au pays natal* » dans Fogia Aurélie et Laurent Zimmermann (dir.), « Une route infatigable » Cahier d'un retour au pays natal d'*Aimé Césaire*, Paris, Hermann, coll. « Cahier Textuel », 2014, p. 19-26.
- 2014 : « Djibouti : un espace étroit pour une littérature mondiale », dans Mar Garcia et Jean-Christophe Delmeule (eds.), *Abdourahman A. Waberi ou l'écriture révoltée*, Lille, UL3, coll. « Travaux et recherches », 2014, p. 17-26. Actes du IIe colloque international de LITPOST, Universitat Autònoma de Barcelona (9-10 juillet 2010)
- 2014 : « Personnage et principe d'individuation dans le roman africain », dans Emmanuel Lozerand (dir.) *Drôles d'individus. De la singularité individuelle dans le Reste-du-monde*, Paris Klincksieck, 2014, p. 389-400.
- 2014 : « Trois conceptions de la forme en Afrique : paradigmes pour la francophonie », dans Claude Coste et Daniel Lançon (dir.), *Perspectives européennes des études littéraires francophones*, Paris, Honoré Champion, 2014, p. 109-122.
- 2013 : « John Okello : l'ange noir de l'île de Zanzibar », dans Abdoulaye Keïta (dir.), *Au carrefour des littératures Afrique-Europe. Hommage à Lilyan Kesteloot*, Paris, IFAN/Karthala, 2013, pp. 303-313.
- 2013 : « Littérature et histoire en Afrique : déjouer le piège impérial », *Fabula / Les colloques*, Littérature et histoire en débats, URL : <http://www.fabula.org/colloques/document2083.php>
- 2013: « Déterritorialisation *versus* interculturalité. L'épreuve du contact avec les Pygmées dans *La Vie et demie* de Sony Labou Tansi » dans Christiane Albert et Abel Kouvouama (dir.), *Déterritorialisation. Effet de mode ou concept pertinent?*, Pau, PUPPA, coll. « Espaces, frontières, métissages », pp. 85-95.
- 2013: « Forcer les mots contre le système de la langue française. Quelques propositions sur la poétique de Sony Labou Tansi » dans Anatole Mbanga (dir.) *Regards sur la langue française au Congo*, Actes du colloque international de Brazzaville du 18 au 19 mars 2011, Paris, L'Harmattan, 2013, pp. 59-70.

- 2012: « Du grotesque pornographique à l'arabesque politique : le Zimbabwe de John Eppel », dans R. Astruc et P. Halen (dir.), *Le grotesque en littérature africaine*, Centre « écritures »/Université de Lorraine, coll. « Littératures des mondes contemporains », Série Afriques, n°7, pp. 147-161.
- 2012: « Intellectuels africains en exil à Paris: un paradoxe colonial », dans X. Garnier et J. Ph. Warren (dir.), *Écrivains francophones en exil à Paris. Entre cosmopolitisme et marginalité*, Paris, Karthala, pp. 109-124.
- 2011 : « Chronotopes dans le roman swahili : pour une orientation du territoire est-africain », dans Ch. Albert, R.-M. Abomo-Maurin, X. Garnier et G. Prignitz (dir.), *Littératures africaines et territoires*, Paris, Karthala, 2011, pp. 131-140. Actes du colloque APELA « Littératures africaines et territoires », Université de Pau-Pays de l'Adour. 24, 25 et 28 septembre.
- 2011 : « Texte/terrain : la littérature incarnée comme perspective critique », dans V. Coulon et X. Garnier, *Les littératures africaines. Textes et terrain*, Paris, Karthala, 2011, p. .
- 2010 : « Parler de soi pour agir dans le monde : une autobiographie swahilie », préface à l'*Autobiographie d'un écrivain swahili* de Shaaban Robert, Paris, Karthala, 2010, pp. 5-22.
- 2009 : « Corps et politique dans les littératures d'Afrique », dans J. Bessière (ed.), *Littératures francophones et politique*, Paris, Karthala, 2009, pp. 10-21.
- 2009 : « De l'Ailleurs enfoui à l'Ailleurs révélé : résurgences postcoloniales », dans D. Lançon et P. Née (dir.), *L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français*, Paris, Hermann Éditeurs, 2009, pp. 395-411.
- 2009 : « Les littératures locales en Afrique : laboratoires pour une mondialisation littéraire », dans Assia Belhabib (dir.), *Littérature & Altérité*, s.l. (Maroc), Editions OKAD, 2009, pp. 193-202.
- 2009 : « Propositions pour une approche géocritique de la littérature swahili », *Cahiers de l'IFRA*, n°40, pp. 135-150.
- 2009 : « Style, morale et anarchie chez Louis-Ferdinand Céline », dans *Le Bulletin Céliennes*, n°306, mars 2009, pp. 13-23.
- 2008 : « Le passage à la fiction en prose en Afrique : un seuil pour l'écrit », dans Ch. Albert, A. Kouvouama et G. Prignitz, *Le statut de l'écrit. Afrique – Europe - Amérique Latine*, Pau, PUP, 2008, pp. 191-201.
- 2008 : « L'*utenzi* swahili : un genre classique pour des guerres modernes », dans M. Kober (ed.), *Poésies des Suds et des Orient*s, Paris, L'Harmattan, coll. « Itinéraires et contacts de cultures, vol. 42, pp. 43-57.
- 2007 : « Littérature mystique et micropolitique de la démocratie », dans M.-B. Basto (ed.), *Enjeux littéraires et construction d'espaces démocratiques en Afrique subsaharienne*, Centre d'Etudes africaines, EHESS, coll. « Dossiers africains », 2007, pp. 77-86.
- 2007 : « Le comparatisme : une vocation pour les études littéraires africanistes », dans A. Tomiche et K. Zieger (eds.), *La Recherche en Littérature générale et comparée en France en 2007*, Presses Universitaires de Valenciennes, 2007, pp. 335-345.
- 2007 : « Évolution actuelle des littératures africaines », *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, n°59, mai 2007, pp. 97-108.
- 2006 : « Le réalisme initiatique comme genèse de l'utopie. Étude de l'œuvre narrative d'Euphrase Kezilahabi », dans Papa S. Diop et F. Paravy (eds.), *Littératures africaines, littératures francophones et utopies*, Université Paris 12, publication du Centre « Poétiques Modernes Comparées », 2006, pp. 168-188.
- 2006 : « *Pelhourinho* : précis pour une littérature initiatique », *Interculturel Francophonies* n° 9, pp. 183-195.

- 2005 : « L'énergie épique. Réflexions à propos d'un texte de Christiane Seydou », U. Baumgardt et J. Derive (eds.), *Paroles nomades. Ecrits d'ethnolinguistique africaine*, Paris, Karthala, pp. 91-98.
- 2003 : « *Kaïdara* au miroir de nous-mêmes », *Interculturel-francophonie* n°3, 2003, pp. 69-84.
- 2002 : « La notion de raison intuitive », *Léopold Sédar Senghor. Africanité-Universalité*. Paris, L'Harmattan, coll. « Itinéraires et contacts de cultures, vol. 31 », pp. 115-120.
- 2002 : « Les littératures francophones sont-elles mineures, déterritorialisées ou rhizomatiques ? Réflexions sur quelques concepts deleuziens », *Frontières de la francophonie, francophonie sans frontières*. Paris, L'Harmattan, coll. « Itinéraires et contacts de cultures, vol. 30 », pp. 97-102.
- 2002 : « Sherlock Holmes à Zanzibar : les romans de Muhammed Said Abdulla », *Les littératures africaines : transpositions ?* Université Montpellier III, coll. « Les carnets du Cerpanac » n° 2, pp. 207-226.
- 2001 : « Remarques sur le contrôle de l'efficacité magique dans le conte des objets magiques ». *Littératures et Sociétés Africaines*, Papa Samba Diop et H.-J. Lüsebrink (eds.), Gunter Narr Verlag Tübingen, pp. 477-480.
- 2001 : « Dambuzo Marechera : un écrivain en mal de sujet ». *Le sujet d'écriture africain*. Actes du colloque APELA 1999, parus aux Presses Universitaire de Toulouse, pp. 225-234.
- 1998 : « Métamorphoses réalistes dans les romans de Marie Ndiaye ». *Le réalisme merveilleux*, X. Garnier (ed.), Paris, L'Harmattan, coll. « Itinéraires et contacts de cultures 25 », pp. 79-89.
- 1998 : « Sir Apolo Kagwa découvre la Grande Bretagne. Présentation et analyse du compte-rendu de voyage de Ham Mukasa ». *Les Discours de voyage : Afrique-Antilles*, R. Fonkoua (ed.). Paris, Karthala, pp. 159-170.
- 1997 : « L'impact du choix de la langue sur la fiction romanesque : la révolte Mau Mau et les romans kenyans ». *Littératures africaines: dans quelles langues?*, Nouvelles du Sud .n° 26. Ivry, Silex/Nouvelles du Sud, pp.73-82.
- 1996 : « Logiques de l'événement dans les trois derniers romans de Sony Labou Tansi ». *Sony Labou Tansi ou la quête permanente du sens*, Mukaka Kadima-Nzuji (ed.). Paris, L'Harmattan, pp. 87-94.
- 1995 : « De l'épopée au mythe: le *Chaka* de Senghor ». *Sénégal-Forum. Littérature et histoire*, Papa Samba Diop (ed.). Frankfurt am Main: IKO, Verlag für Interkulturelle Kommunikation, pp. 83-88.

5. CONFÉRENCES SUR INVITATION

- 2015 : « Lecture géocritique des *Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma ». Université de Pise. Le 26 mai.
- 2015 : « Les littératures africaines et la question de la forme ». Université de Pise. Le 26 mai.
- 2015 : « L'intersectionnalité : des études de genre aux études littéraires ». Université Paris-Sorbonne. Séminaire *Genre et autorité*. Le 13 mars.
- 2015 : « De l'utopie des villes coloniales africaines à la dystopie des villes postcoloniales ». Université de Caen. Séminaire *Villes imaginaires*. 6 février.
- 2015 : « Usages littéraires de l'intersectionnalité en études de genre ». Université Paris 3. Séminaire *Performances culturelles du genre*. 9 janvier.
- 2014 : « Enjeux théoriques et critiques de l'approche géographique des littératures francophones ». ENS de Lyon. Séminaire « Francophonie ». 10 décembre.

- 2013 : « L'anthologie FERMAILLE. L'événement 'printemps érable' comme énonciateur lyrique ? ». Musée du Quai Branly. Séminaire (Paris 3/Paris 13) *Ecrire et créer avec les villes en mouvement*. 16 janvier.
- 2012: « Enquête sur ce que les langues africaines font aux genres littéraires », Université de Toulouse Le Mirail. Séminaire LLA-CREATIS. 6 décembre.
- 2012: « Les littératures africaines anglophones: entre liberté linguistique et contraintes politiques », conférence donnée à l'université de Tours, à l'invitation du festival « Plumes d'Afrique ». 21 novembre.
- 2012 : « Comment les lieux peuvent-ils s'ouvrir à la parole? ». Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3. Séminaire *Vers une géographie littéraire* organisé par Michel Collet et Julien Knebusch. 19 octobre.
- 2012 : « L'esclavage comme enjeu du discours romanesque en Afrique orientale: étude de cas ». Lyon. Séminaire *Esclavage* organisé par Sarga Moussa (UMR LIRE) et Daniel Lançon (EA. Traverses 19-21). 28 juin.
- 2012: « Récits d'exilés africains à Paris : réflexions pour une typologie». Université de Sarrebrück. Le 5 juin.
- 2012: « Comment les lieux peuvent-ils parler?». Université de Lausanne. Le 4 avril.
- 2012 : « Translating literatures in African languages into French. The Challenge or Swahili post-Realist writings. », Université Humboldt à Berlin. Le 23 janvier.
- 2011 : « Usages littéraires des lieux », Université Omar Bongo, Libreville (Gabon). Le 3 novembre.
- 2011 : « La question des langues dans les littératures africaines » à l'université Omar Bongo, Libreville (Gabon). Le 28 octobre.
- 2011 : « Le kiswahili entre Afrique, Orient et Occident. Quelle littérature pour une langue désançrée ? ». Conférence dans le cadre du séminaire « Orientalismes » à l'ENS de la rue d'Ulm. 1^{er} avril.
- 2010 : « Une langue peut en cacher une autre. La conversion linguistique de Ngugi wa Thiong'o », Université de Tokyo. 28 janvier.
- 2010 : « Comment des lieux peuvent-ils être considérés comme poétiques ? », CRILLASH, Université des Antilles-Guyane. 10 novembre.
- 2009 : « Autour de la notion de 'littérature mineure' : Kafka, Deleuze, Guattari », Atelier de lecture théorique. Université Paris 13. 4 décembre.
- 2009 : « Usages littéraires de langues d'Afrique de l'Est », Journée d'étude « Langues et traductions en Afrique postcoloniale ». ENS de Lyon. 13 décembre.
- 2009 : « Voyages d'Africains en Europe ». Université de Luanda (Angola). 23 mars.
- 2009 : « De la langue française à la Déclaration des Droits de l'homme. Une universalité sans peuples? ». CCF de Harare (Zimbabwe). 18 mars.
- 2009 : « Dambudzo Marechera: the power of literature » Alliance française de Bulawayo (Zimbabwe). 16 mars.
- 2007 : « L'émergence des littératures en langues africaines : histoires d'un combat », Centre culturel français de N'Djamena (Tchad). 8 décembre.
- 2007 : « Le roman swahili », Alliance française de Bell-Village, Maurice. 3 juin.
- 2007 : « Early novels in african languages », Institut d'Etudes Orientales, Université de Varsovie, le 24 mai.
- 2007 : « L'écriture mystique dans le roman africain », Institut d'Etudes Romanes, Université de Varsovie, le 22 mai.
- 2006 : « Dambudzo Marechera : a legendary writer », conférence donnée à Harare sur l'invitation de l'Ambassade de France au Zimbabwe, 23 mars.
- 2006 : « Les littératures africaines et la notion de littérature mineure », University of Mauritius. 23 septembre.

- 2005 : « La contagion littéraire : construire l'universel par des voies singulières », Université Paris III-Sorbonne Nouvelle, Centre d'études et de recherches comparatistes. 13 décembre.
- 2004 : « Mystique et politique dans les littératures africaines », Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, Centre d'études et de recherches comparatistes. 26 novembre.
- 2004 : « Conditions d'une 'critique mineure' », Université Paris 8, Séminaire de l'École Doctorale « Pratiques et théories du sens ». 2 mars
- 2002 : « La notion de surface narrative », Université de Louvain-la-Neuve (Belgique), Groupe de contact du F.N.R.S « Poétique comparée ». 19 novembre.

6. COMMUNICATIONS DANS DES COLLOQUES SANS ACTES

- 2015: (avec Mélanie Bourlet) « Le "minor" comme possibilité de repenser l'enseignement de la littérature ». Journée d'études *Enseigner les littératures minorées*. Inalco. 24/25 septembre.
- 2015: (avec Mélanie Bourlet) « Performing new communities through African-language literatures ». ECAS – 6e conférence européenne des études africaines. Paris 1 Panthéon-Sorbonne. 8-10 juillet.
- 2015: (avec Mélanie Bourlet) « African Languages and Internet: the Issue of Connectivity ». African Futures and beyond. *Visions in transition. 41th Annual Conference of the African Literature Association*. University of Bayreuth. June 4.
- 2015: « World visions of Swahili literature ». 28th Swahili Colloquium. Universität Bayreuth. 1 juin.
- 2015: « Personnages obsédés et résistance au présent dans les romans de Kossi Efoui ». Journée d'études de la SELF XX-XXI: *Le présent et ses doubles. Anticipation, réalité décalée et uchronie dans le roman français contemporain (1950-2010)*. Universités Paris Sorbonne et Sorbonne Nouvelle. Les 30 et 31 janvier.
- 2014: « Jeune, belle, cultivée et... métisse. Les séductions afropolitaines de Bessora ». Journées d'études *Ecrire et penser le genre en contexte postcolonial*. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. 20 et 21 novembre.
- 2014: « Troubles afropolitains dans l'écriture du genre ». *Ecritures migrantes du genre*. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.
- 2013: « Écrire avec la parole tyrannique: quelques formes paranoïaques du roman africain ». Journée d'études *Représenter la tyrannie*. University of Chicago. Center in Paris. 12 octobre.
- 2013: « Les cahiers de Sony Labou Tansi: de la performance à la trace ». *Archive, texte, performance. Congrès biennal international de l'APELA*. 26-28 septembre.
- 2013: « Évolution postcoloniale du motif impérial de l'Afrique profonde ». Journée d'études *Écrire l'Afrique aujourd'hui*. Université François-Rabelais (Tours). 28 mars.
- 2013: « La résurgence perpétuelle des apocalypses postcoloniales. Une étude des *Sept solitudes de Lorsa Lopez* ». Colloque *Oubli/résurgence*. Université de Pennsylvanie, Philadelphie, du 27 février au 1er mars 2013.
- 2012: « Edward Said lecteur de Raymond Williams ». Colloque *Edward Said: diversité et unité d'une pensée*. Université Paris 13/université Paris 3. 22 juin.
- 2012: « Le swahili comme vecteur: la littérature entre langue et culture ». Colloque ANR Swahili: *L'objet swahili: la voie et l'horizon*. Université de Bordeaux 11 et 12 mai.
- 2011 : « The swahili poet and his legend : Hemedi bin Said bin Abdallah El-Bury's case ». 24th Swahili Kolloquium. University of Bayreuth. 3-5 juin.
- 2011 : « Écrire avec l'Apocalypse : littératures postcoloniales au Congo ». *Le postcolonial en devenir*, l'ENS de la rue d'Ulm. 27-28 mai.

- 2011 : « De quelques caractéristiques des littératures impériales ». *Lire les littératures africaines, penser la question coloniale*, Maison des Sciences de l'Homme de Montpellier. 11-12 mai 2011.
- 2010 : « Une francophonie pour les peuples ou pour les élites ? Les propositions d'Onésime Reclus », *Francophonie et malentendu*, Université Paris-Est Créteil. 4-5 novembre.
- 2010 : « Fez aux prises avec le discours colonial », Kongress des Franko-Romanisten-Verbands, *Stadt, cultur, Raum*, Essen. Du 29 septembre au 2 octobre.
- 2010 : *Congrès des études africaines / Recherches et débats : réinventer l'Afrique*, 6, 7 et 8 septembre. Participation à 2 ateliers : *Passeurs d'écrits et de langues en Afrique subsaharienne* (coord. C. van Den Avenne et A. Mbodj) ; *Littératures en langues africaines : enjeux et perspectives* (coord. U. Baumgardt).
- 2010 : « Ngugi wa Thiong'o et la décolonisation par la langue », Colloque « Littératures noires », BNF / Musée du Quai Branly, 29-30 janvier 2010
- 2010 : « Réalité et fiction : le point de vue des cultures africaines », *Fictions et cultures*, Université Paris Diderot, 7-8 janvier 2010
- 2009 : « Memories of Mzee Kibao in Tanga : looking for a poet's glory ». Colloque : "Swahili poetry in performance : voice-over and counterpoints on poetic trends and continuities". IFRA/British Institute, Nairobi.
- 2009 : « Les chronotopes dans le roman swahili : pour une orientation de l'espace est-africain », European Conference on African Studies, Université de Leipzig, 4-7 juin.
- 2009 : « L'image des poètes dans le monde swahili », communication à la journée d'étude de l'ADES sur *Les productions culturelles dans « l'aire swahilie »*, « Maison des Suds », Bordeaux, 12 mai.
- 2009 : « W.S. Burroughs et l'espace tangérois », communication à la journée P.13/Univ. Meknès « Géocritique de Tanger », Salon du livre de Tanger, 17-18 avril.
- 2009 : « Les littératures en langues africaines face à la théorie postcoloniale », communication au colloque de l'Université de Meknès (Maroc), « Théories et littératures postcoloniales », 15 avril.
- 2008 : « Genèse locale du personnage baroque », communication à la journée d'étude « D'un baroque mondialisé » organisée par le Centre *Translations* à l'Université Michel de Montaigne – Bordeaux III, le 16 mai 2008.
- 2008 : « Proposal for a geocritical approach of swahili literature », Swahili Forum, University of Bayreuth, 2-4 mai 2008.
- 2007 : « La notion de littérature nationale en Afrique », communication au Colloque des écrivains tchadiens organisé à N'Djamena du 3 au 7 décembre 2007.
- 2007 : « L'amateurisme et la polyvalence au service de l'idée artistique : le cas de Fromentin », communication au colloque « Artistes polyvalents » organisé par les universités de Kénitra et de Meknès, les 8 et 9 mai 2007.
- 2007 : « Le passage à la fiction en prose : un seuil pour les écritures en langues africaines », communication au colloque « Le statut de l'écrit », Université de Pau et des Pays de l'Adour les 29, 30 et 31 mars.
- 2006 : « Poésie du mouvement, poétique de l'entre-deux. Lecture d'un poème de Senghor », Colloque *Senghor, en toute liberté*, Université Saints Cyrille et Méthode, Skopje. 20 mars.
- 2006 : « La notion d'espace littéraire en questions », communication au colloque : *Emergence et espaces littéraires au Sahel*, Université de Ouagadougou (Burkina Faso). Le 21 février.
- 2004 : « Mohamed Suleiman Mohamed : how to tell the counterpart of reality », Université de Bayreuth (Allemagne), *Swahili Forum*. Le 20 mai.

- 2000 : « Dambudzo Marechera : un écrivain-jeunesse iconoclaste », colloque sur la littérature de jeunesse en Afrique, Institut Charles Perrault à Eaubonne. ». Article en ligne sur le site du CENEL/ Paris 13. Novembre.

7. ARTICLES DE VULGARISATION

- 2012 : « Pour une littérature de survie [sur Sony Labou Tansi] », *Aquitaine Afrique Contact Zone*, Nürnberg, Verlag für Moderne Kunst, pp. 20-21.
- 2008 : « Le roman familial des ‘morts vivants’ » [sur Tchicaya U Tam’si], *Cultures Sud. Tchicaya passion*, n° 171, p. 51-56.
- 2007 : « Les intimités cosmiques d’Eugène Ébodé », *Cultures Sud*, n°166, p. 39-41.
- 2006 : « Écrire avec les animaux », *Notre Librairie*, n° 163, p. 13-19.
- 2006 : « Entre définitions et étiquettes : les problèmes de catégorisation des littératures ‘du Sud’ », *Notre Librairie*, n°160, pp. 22-27.
- 2005 : « Langue des rues, langue des livres : les questions en débat », *Notre Librairie*, n° 159, pp. 66-71.
- 2005 : « Derrière les ‘vitrines du progrès’ », *Notre Librairie*, n° 157, pp. 38-43.
- 2004 : « Allah, fétiches et dictionnaires : une équation politique au second degré », *Notre Librairie*, n° 155-156, pp. 164-168.
- 2004 : « L’exil lettré de Fatou Diome », *Notre Librairie*, n°155-156, pp. 30-35
- 2003 : « Ecrire en swahili : le romancier swahili et ses critiques », *ELA* n°16, p. 33-39.
- 2003 : « Dambudzo Marechera : un écrivain légendaire », *Notre Librairie*, n° 152, pp. 33-34
- 2003 : « Roman urbain : les classes moyennes sous pression », *Notre Librairie*, n°152, pp. 26-31.
- 2003 : « Patrice Nganang : des dignités dévaluées à la honte sublime », *Notre Librairie*, n° 150, pp. 98-100.
- 2002 : « Les formes « dures » du récit : enjeux d’un combat », *Notre Librairie*, n° 148, pp. 54-58.
- 2002 : « Apolo Kagwa et Ham Mukasa : deux voies pour l’écriture en langues africaines », *ELA* n°14, pp. 18-20.
- 2001 : « Kossi Efoui : le montreur de pantins », *Notre librairie* n° 146, pp. 38-40.
- 2001 : « L’inhumain : l’ultime frontière ». *Autobiographie et fiction. La Faute à Rousseau* n°27, pp. 51.
- 2001 : « Usages littéraires de la rumeur en Afrique ». *Notre librairie* n°144, pp. 14-19.

8. TRADUCTIONS :

- 1) En collaboration avec J.-B. Evette, traduction (anglais→français) du recueil de nouvelles de Dambudzo Marechera : *House of Hunger*, Trad. *La Maison de la faim*, Paris, Editions Dapper, 1999.
- 2) Traduction (swahili→français) de deux romans de Kezilahabi : *Nagona* et *Mzingile* (*Le Labyrinthe*), Bordeaux, éd. Confluences, 2010.
- 3) En collaboration avec J.-B. Evette, traduction (anglais→français) du roman de Dambudzo Marechera : *Black Sunlight*. Trad. *Soleil noir*, La Roque d’Anthéron, Ed. Vents d’aileurs, 2012.
- 4) Traduction (swahili→français) d’un roman de Said A. Mohamed: *Dunia Mti Kavu* (*Le Monde est un Arbre sec*). [inédit]

9. RECENSIONS D’OUVRAGES SCIENTIFIQUES:

- 1 - Alain Ricard, *Littératures d'Afrique noire. Des langues aux livres*, Paris, CNRS Editions et Karthala, 1995. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°2, 1997.
- 2 - Jean-Godefroy Bidima, *La Philosophie négro-africaine*, coll. Que sais-je ?, PUF, 1995. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°3, 1997.
- 3 - Cheick M. Chérif Keita, *Massa Makan Diabaté. Un griot mandingue à la rencontre de l'écriture*, Paris, L'Harmattan, 1995. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°4, 1997.
- 4 - Koffi Kwahulé, *Pour une critique du théâtre ivoirien contemporain*, Paris, L'Harmattan, 1996. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°5, 1998.
- 5 - Madeleine Borgomano, *Ahmadou Kourouma. Le guerrier-griot*, Paris, L'Harmattan, 1998. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°6, 1998.
- 6 - Alain Ricard, *Ebrahim Hussein. Théâtre swahili et nationalisme tanzanien*, Paris, Karthala, « Les Afriques », 1998. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°7, 1999.
- 7 - Ann Fuchs (dir.), *New Theatre in Francophone and Anglophone Africa, Matatu n° 20*, Amsterdam-Atlanta, Rodopi; 1999. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°7, 1999.
- 8 - Flora Veit-Wild et Anthony Chenells (eds.), *Emerging Perspectives on Dambudzo Marechera*, Trenton/Asmara, Africa World Press, 1999. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°8, 1999.
- 9 - André Viola, *J. M. Coetzee, romancier sud-africain*, Paris, L'Harmattan, coll. « L'aire anglophone », 1999. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°9, 2000.
- 10 - Florence Paravy; *L'Espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, Paris, L'Harmattan, 1999. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°10, 2000.
- 11 - Christiane Fioupou (ed.), *Seuil/Thresholds, Caliban 7*, Presses Universitaires du Mirail, 2000. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°11, 2001.
- 12 - Nicki Hitchcott, *Women Writers in Francophone Africa*, Oxford, Berg Publishers, "French studies", 2000. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°12, 2001.
- 13 - Camara Sory, *Vergers de l'aube. Paroles mandeka sur la traversée du monde*, Bordeaux, Editions Confluences, 2001. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°13, 2002.
- 14 - Gandonou Albert, *Le roman ouest-africain de langue française. Etude de langue et de style*, Paris, Karthala, 2002. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°14, 2002.
- 15 - Tati Loutard Jean-Baptiste, *Libres mélanges. Littérature et destins littéraires*, Paris-Dakar, Présence Africaine, 2003. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°15, 2003.
- 16 - Beier Ulli (ed.), *Yoruba poetry*, Bayreuth, Bayreuth African Studies, 2002. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°16, 2003.
- 17 - Flora Veit-Wild (Hg.), *Nicht nur Mythen und Märchen. Afrika Literaturwissenschaft als Herausforderung*, Trier, Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2003. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°17, 2004.
- 18 - Noémie Auzias, *Tierno Monénembo. Une écriture de l'instable*, Paris, L'Harmattan, 2004. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°18, 2004.
- 19 - Marcelin Vounda Etoa (ed.), *La littérature camerounaise depuis l'époque coloniale. Figures, esthétiques et thématiques*, Presses Universitaires de Yaoundé, 2004. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°19, 2005.
- 20 - M. Diallo et D. Götsche, *Interkulturelle Texturen. Afrika und Deutschland im Reflexionsmedium der Literatur*, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2003. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°20, 2005.
- 21 - Catherine Coquio, *Rwanda. Le réel et les récits*, Paris, Belin, 2004. Compte rendu publié dans *La Revue de Littérature Comparée*, 1-2006.
- 22 - E. de Fontenay, *Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Paris, Fayard, 1998. Compte rendu publié dans *Notre Librairie*, n°163, 2006.
- 23 - *Haïti et l'Afrique*. N° sp. de *Présence Africaine. Revue culturelle du monde noir / Cultural Review of the Black World*, Nouvelle série bilingue n°169, dec. 2005. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°21, 2006.
- 24 - J. Tshisungu wa Tshisungu, *La littérature congolaise écrite en ciluba. Histoire politique et recomposition culturelle*, sudbury (Ontario) : Ed. Glopro, 2006. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°23, 2007.
- 25 - A. Rettova, *Afrophone Philosophies. Reality and Change*, Stredokluky: Sdenenek Susa, 2007. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°24, 2007.
- 26 - Janos Riesz, *De la littérature coloniale à la littérature africaine*, Paris : Karthala, 2007. Compte rendu publié dans *Research in African Literature*, vol 39, n°2, Summer 2008.
- 27 - E. Bertocini Zubkova, M. Gromov, S. Khamis, K. W. Wamitila, *Outline of Swahili Literature. Prose, Fiction and Drama*. Leiden-Boston: Brill, 2009.

- 28 – A. Rettova, *Afrophone Philosophies. Reality and Change*, Stredokluky: Sdenenek Susa, 2007. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°27, 2009.
- 29 – Bernard Mouralis, *L'illusion de l'altérité. Études de littérature africaine*, Paris, Honoré Champion, 2007. Compte rendu publié dans *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, juillet-Août 2009, n°4.
- 30 – Stephanie Newell, *The forger's tale: The search for Odeziaku*, Athens: Ohio University Press, 2006. Compte rendu publié dans *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, juillet-Août 2009, n°4.
- 31 – Richard Bauman and Charles L. Briggs, *Voices of Modernity. Language Ideologies and the Politics of Inequality*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, 356 p. Compte rendu publié dans *Itinéraires LTC*, 2009/3
- 32 – Catherine Gallouët, David Diop, Michèle Bocquillon et Gérard Lahouati (dir.), *L'Afrique du siècle des Lumières : savoirs et représentations*, Oxford, Voltaire Fondation, 2009, 307 p. Compte rendu publié dans *La Revue de Littérature Comparée*, 1-2010
- 33 – Béatrice Bijon et Yves Clavaron (dir.), *La production de l'étrangeté dans les littératures postcoloniales*. Paris, Honoré Champion, 2009, 332 p. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°29, 2010
- 34 – Justin K. Bisanswa, *Roman africain contemporain. Fictions sur la fiction de la modernité et du réalisme*, Paris, Honoré Champion, « Unichamp-Essentiel », 2009, 221p. Compte rendu publié dans la *Revue de Littérature Comparée*, ?
- 35 – Dominique Chancé, *Patrick Chamoiseau, écrivain postcolonial et baroque*, Paris, Champion, 2010, 387p. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°30, 2011
- 36 – Françoise Lavocat (ed.), *La théorie littéraire des mondes possibles*, Paris, CNRS Editions, 2010, 326 p. Compte rendu publié dans *Itinéraires LTC*,
- 37 – Justin K. Bisanswa et Kasereka Kavwahirehi (eds.), *Dire le social dans le roman francophone contemporain*, Paris, Honoré Champion, 2011, 601 p. Compte rendu publié en ligne sur le site de la *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 2011/3 (Vol. III).
- 38 – Adama Coulibaly, *Des techniques aux stratégies d'écriture dans l'œuvre romanesque de Tierno Monénembo*, Paris, L'Harmattan, 2010. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°31, 2011
- 39 – Clarissa Vierke, *On the Poetics of the Utendi. A Critical Edition of the Nineteenth-Century Swahili Poem "Utendi wa Haudaji" together with a Stylistic Analysis*. Bayreuth : BIGSAS, Diss. 2009, Beiträge zur Afrikaforschung, Band 50, LIT, 2011. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°31, 2011
- 40 – Bernard Mouralis, *Littératures africaines et antiquité*, Paris, Honoré Champion, 2011. Compte rendu publié dans la *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° ?, 2012.
- 41 – Janos Riesz, *Südlich der Sahara. Afrikanische Literatur in Französischer Sprache*. Tübingen : Stauffenburg Verlag, Stauffenburg einföhrungen, bd. 25, 2013. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°37, 2014.
- 42 – Anne Douaire-Banny, *Remembrances. La nation en question ou l'autre continent de la francophonie*. Paris : Honoré Champion, coll. Bibliothèque de littérature générale et comparée, n°116, 2014, 243p. Compte rendu publié dans les *Études Littéraires Africaines*, n°39, 2015.

VIII. RÉSUMÉS DES OUVRAGES PERSONNELS

La Magie dans le roman africain, Paris, PUF, « Écritures francophones », 1999, 163 p.

Ce livre est la version remaniée d'une thèse de doctorat nouveau régime soutenue en juin 1992 à l'université Paris IV. J'insiste dès l'introduction sur la volonté de tenir un discours sur la magie à distance de l'ethnologie. C'est dans le cadre des univers fictionnels développés par les romans que la magie sera appréhendée dans son fonctionnement. A la différence des productions orales, dont la proximité avec les réalités sociales a été mise en évidence par les anthropologues, le roman déploie des univers autonomes qui sont autant de champs d'expérimentation pour la causalité magique. Le projet de ce travail est donc de faire le point sur les différentes modalités d'insertion de la magie dans le roman, en mettant l'accent sur les effets de la causalité magique sur le statut de la réalité.

Les trois premiers chapitres s'intéressent aux romans qui restent dans les limites du roman réaliste et s'interdisent tout recours au merveilleux. Trois attitudes envers la magie sont possibles. Les romans réalistes irrationnels adoptent le point de vue de sociétés traditionnelles qui portent un regard sur la réalité faisant la part des forces magiques. Les Nigériens Chinua Achebe et Elechi Amadi sont des auteurs réalistes dans la mesure où ils rendent compte avec la plus grande fidélité possible de la réalité ibo. La condition de ce réalisme irrationnel est de ne jamais faire apparaître le monde invisible mais de le cantonner dans une fonction d'explication des événements visibles. A l'aide des travaux de Robert Horton, nous avons montré comment la magie pouvait tenir lieu de théorie sur le réel. D'un point de vue narratologique, elle fait corps avec l'activité romanesque en prolongeant, dans la sphère du monde invisible, le jeu des motivations narratives. La règle implicite du retrait de l'auteur, nécessaire dans le cas du roman réaliste irrationnel, n'est plus valable pour le roman positiviste, qui vise à la disqualification totale de toute lecture magique du réel. Les romans d'Asare Konadu et de David Ananou sont des romans à thèse tenus par l'idéologie rationaliste de leurs auteurs. Les pratiques magiques sont renvoyés à des gesticulations, les rituels sont présentés comme absurdes, les féticheurs sont des charlatans : toute l'activité magique est dénoncée comme parasitaire au nom d'une certaine perception de la réalité dont je tente de montrer les présupposés narratifs. Enfin, le roman spiritualiste, illustré par Ahmadou Kourouma et Amadou Hampaté Ba, peut être considéré comme une troisième issue pour un roman réaliste qui ne peut plus se réclamer des mondes invisibles. Le destin se substitue aux mondes invisibles non plus pour l'expliquer mais pour lui donner sens. C'est la distinction entre le sens et la signification qui permet de rendre compte de ce qui se joue dans le roman spiritualiste. Le récit de l'enchaînement des faits pourra être entièrement cohérent, cela n'empêchera pas le destin de récupérer l'ensemble dans une parole divinatoire dont la fonction est de charger de sens le réel.

Les trois chapitres intermédiaires prennent le parti du merveilleux et se penchent sur les romans qui proposent une exploration des mondes magiques et de leurs pouvoirs. La question du scénario magique a de fortes implications narratives, que Jeanne Favret-Saada a déjà fait apparaître. La force magique n'est pas l'émanation d'un monde invisible peuplé d'individus, elle est prise d'emblée comme force immanente impersonnelle issue d'une quatrième dimension de l'espace. C'est toute la réalité qui bascule dès lors dans le merveilleux en donnant prise à l'efficacité magique. Avec le chapitre sur le roman de sorcellerie, un pas de plus est franchi vers la déréalisation : le sorcier (witch) est celui qui est sorti de l'ordre humain pour basculer du côté des forces magiques. Si le scénario magique était réversible, car dépendant de rivalité humaines (conflits entre voisins, rivalités amoureuses, etc.), le scénario

sorcier met en regard un monstre inhumain et l'ordre du monde. Avec la sorcellerie le roman africain ouvre la fiction à la question, profondément littéraire, du non-sens. Le chapitre consacré aux « romans de la rumeur » s'appuie sur deux romans de Dominic Mulaisho et de Tchicaya U Tam'si pour tenter de comprendre le lien de genèse qui existe entre la rumeur comme processus social et la figure du sorcier qu'elle génère. Particulièrement le texte de Tchicaya nous permet de voir la genèse de la force magique dans la façon dont la rumeur appréhende les événements.

Les trois derniers chapitres proposent l'examen de trois « poétiques magiques » : celle d'Amos Tutuola, celle de Camara Laye et celle de Sony Labou Tansi. Dans les trois cas les catégories de réalisme et de merveilleux sont inopérantes : ce sont les coordonnées spatio-temporelles de la réalité qui sont mises en variation par les logiques magiques. Tutuola nous permet d'analyser les phénomènes de déréalisation spatiale et leurs effets sur la question de la métamorphose. Avec Camara Laye c'est la dimension magique de tout événement qui est interrogée à partir d'une réflexion sur le temps. Enfin, Sony Labou Tansi place ses fictions à la croisée des mots et des choses, dans un espace-temps voué à l'expression de l'événement, au cœur des processus magiques et de leurs implications politiques.

*

L'éclat de la figure. Étude sur l'antipersonnage de roman. Bruxelles, P.I.E.-Peter Lang, « Nouvelle poétique comparatiste », 2001, 192 p.

Cet ouvrage est le prolongement direct des réflexions sur le personnage du sorcier dans le roman africain. Il s'agit désormais d'élargir le corpus et d'observer comment la « fonction sorcière » peut être prise en charge par une certaine catégorie de personnage de roman. Le personnage-figure se distingue du personnage-personne par l'absence de conscience, qui semble une composante implicite constitutive du personnage. Imaginer un personnage sans conscience est un moyen de dissocier le personnage de toute possibilité de représentation d'une personne. Alors toutes les caractéristiques physiques, psychologiques ou sociales du personnages fonctionnent dans le roman comme autant de leurres. Le personnage-figure ainsi défini pourra nous permettre de comprendre comment la force vient au récit : non pas une force représentée, mais une force active qui est la seule raison de son déroulement. Parce qu'il ouvre le récit, non plus sur l'intériorité d'une conscience mais sur le Dehors, le personnage-figure rend impossible toute forme d'identification de la part du lecteur, pour laisser la place à une fascination. Cette invention de la figure dans le roman moderne s'est faite parallèlement, et par des biais différents, dans le roman occidental et dans le roman africain qui sont étudiés de façon conjointe au cours de cette étude.

La première partie se propose d'étudier les conditions d'apparition de la figure dans le roman. C'est sur les ruines de la représentation que la figure sera susceptible d'apparaître, où plus exactement lorsque les formes visibles s'estompent et deviennent incertaines. Virginia Woolf et Ben Okri, ces deux auteurs venus d'horizons si différents, ont en commun une grande attention aux manifestations de l'invisible au cœur du monde visible. Désorganisé par l'irruption de l'invisible, le réel épouse le modèle énergétique du labyrinthe. Il s'agit, dans le deuxième chapitre, d'envisager les modifications que la structure labyrinthique fait subir au personnage. A trois qualités de l'espace labyrinthique – désorienté, dynamique et interstitiel – correspondent trois avatars du personnage –le personnage leurre, le personnage-traceur, le personnage-clivé. Il s'agit moins de types de personnages que de principes de dynamisation du récit labyrinthique. Plongés dans le labyrinthe, les personnages retrouvent naturellement les traces de l'énergie qui est en eux. Le troisième chapitre est tout entier consacré au roman africain et à une application des observations sur le récit labyrinthique aux phénomènes de

rumeur publique. Le roman africain se met à l'écoute des rumeurs qui parcourent le continent et forgent des figures légendaires par dessus la tête des personnages. J'observe selon quels processus la parole circule au sein des foules, se charge en énergie durant son parcours et délivre un message dont la puissance fait, à juste titre, trembler les pouvoirs en place.

Comprendre selon quelles modalités la figure peut se maintenir à la surface du texte, sans pour autant s'indurer en une nouvelle forme, sans reprendre un nouveau masque, est le souci de la deuxième partie : le monstre et le spectre donnent une existence éphémère à ce principe toujours instable et qui n'a d'autre avenir que la disparition. Le quatrième chapitre, consacré au monstre, examine deux figures décisives du roman occidental : le Célibataire chez Kafka et l'Innommable chez Beckett ; dans les deux cas la monstruosité du personnage a partie liée avec sa solitude, son incapacité à trouver une place dans l'ordre social. La monstruosité n'est pas envisagée ici en termes de difformité mais de statut narratif : est monstrueux celui qui ne parvient à s'intégrer dans aucune histoire. Kafka ou Beckett nous apprennent que la figure est le résidu de toutes les histoires qui servent à construire les sociétés humaines. Le monstre participe de la figure parce qu'il est en deçà de la forme, par sa qualité d'informe. Au caractère souterrain du monstre répond le caractère aérien du spectre qui participe lui-aussi de la figure par un au-delà de la forme. Le spectre trouve ses assises dans la silhouette, il est une émanation de la forme pure, vidée de toute intériorité. C'est chez les romanciers anglo-saxons comme Stevenson ou Conrad que l'on trouvera la plus riche actualisation de la figure comme spectre. Le roman africain, familier des mondes invisibles, fera souvent de la « spectralisation » des personnages un passage obligé du récit. Matières sans formes pour les monstres, formes sans contenu pour les spectres, la figure tourne autour du personnage sans jamais s'y stabiliser. Le sixième chapitre étudie cette instabilité chronique de la figure, qui ne saurait exister hors de la métamorphose, et dont la durée de vie n'a d'autre dimension que le temps de la traversée du visible. Les romans de la figure entraînent leurs récits à la perte ou à l'épuisement. Le mot FIN ne pourra s'inscrire que sur le vide, la sortie de toute « situation ».

Enfin, il reste à montrer dans la troisième partie l'impact de la figure, qui apparaît dans le roman pour exercer sa puissance subversive de fascination. L'impossibilité de rendre compte de la figure en termes d'image nous permettra d'expliquer l'intensité de la figure. A défaut de contours, la figure possède un rayonnement qui agit sur le monde par jeu d'influences. Cette notion d'influence fait de la figure l'instrument privilégié du destin. Les romans de la figure réhabilitent le destin comme axe narratif échappant à la dictature du personnage. Le destin se substitue à l'intériorité ou à la conscience pour donner consistance aux personnages. Parce qu'il ne se confond pas avec l'intrigue, mais en porte le sens, le destin peut être porté par la figure, qui s'est exclue du jeu des motivations. Le dernier chapitre aborde la question politique et s'intéresse à la nature des rapports que la figure entretient avec l'ordre social. L'impossibilité d'intégrer la figure à un ordre nous rappelle que son véritable lieu est le Dehors. Elle introduit au cœur de la société la menace d'un Dehors, qui fait pression et met en danger son intégrité.

*

Le Récit superficiel. L'art de la surface dans la narration moderne. Bruxelles, P.I.E.-Peter Lang, « Nouvelle poétique comparatiste », 2004, 180 p.

Il s'agit, dans ce livre, de rendre compte de la dynamique narrative en termes de surfaces, c'est-à-dire de proposer une approche du récit la plus autonome possible. Les analyses du récit qui ont été jusqu'ici proposées intègrent toutes la dimension implicite de la profondeur : l'approche cognitive considère le récit comme créateur d'un monde ; l'approche pragmatique voit le récit du point de vue du discours qui le porte ; enfin l'approche sémio-

tique, qui ramène le récit à des signes, présuppose la référence. L'analyse d'un certain nombre de récits, qui ont pris le parti de la surface, va permettre d'essayer d'élaborer un discours critique qui met en rapport le récit non plus avec des mondes mais avec le sens, non avec des actes de parole mais avec des événements, non avec des états de chose mais avec des devenir. Les trois concepts-clés de la philosophie de Gilles Deleuze, le sens, l'événement et le devenir permettent une caractérisation de la surface narrative qu'il est question de faire apparaître ici.

L'ouvrage contient trois parties chacune constituée d'un chapitre introductif théorique et de trois études critiques monographiques rassemblées en fonction du point théorique qui fait l'objet de la partie. La première partie a pour axe théorique la question de l'inscription du récit comme condition constitutive de la surface narrative. Les récits de la surface ont comme ressort l'inscription de la lettre qu'ils mettent au centre de leurs préoccupations. Cette surface que toute inscription révèle nécessairement, quel que soit son support, est l'espace de fécondation du récit. L'analyse de *La lettre écarlate* de Hawthorne, menée dans le deuxième chapitre, montre comment la lettre peut servir de point de focalisation pour les énergies narratives. Dans le cas du texte de Hawthorne la lettre se substitue aux personnages, et à leur supposée profondeur, comme véritable moteur de l'action. Le chapitre consacré aux récits de Poe insiste sur la constitution de la surface narrative, qui procède par épuisement systématique des poches de profondeur. L'art de l'arabesque consiste à libérer du mouvement pur par évidence de la profondeur, toujours renvoyée à la fixité du « grotesque ». Enfin le quatrième chapitre, centré sur l'œuvre de Richard Brautigan, propose une réflexion sur l'usage de l'ellipse dans les récits de la surface. La technique de l'ellipse devient un problème dès lors que le récit n'a plus d'assise sur aucune couche de profondeur, l'ellipse prend nécessairement la forme d'une déchirure, elle ouvre sur un sans-fond, elle fait des trous.

La deuxième partie est axée sur la question de l'auteur qui, avec sa psychologie, est susceptible d'être l'ultime refuge de la profondeur pour un récit superficiel. L'introduction théorique de cette partie insiste sur la distinction importante entre l'auteur et l'écrivain, distinction d'une toute autre nature que celle, bien connue, entre l'auteur et le narrateur. Si l'auteur renvoie à la personne humaine impliquée dans l'acte d'écriture, l'écrivain est un effet de surface suscité par le texte lui-même. D'une certaine façon l'écrivain est ce qui reste de l'auteur une fois que celui-ci a été projeté sur la surface littéraire. Cette partie cherche à faire apparaître la dimension sacrificielle de la littérature et montre comment l'écrivain ne peut naître que du sacrifice de l'auteur. Le sixième chapitre analyse les récits de Nerval comme des tentatives pour faire exister les énoncés autonomes, qui ne soient susceptibles d'être renvoyés à aucune énonciation. Le fameux « double » de Nerval peut être analysé comme cette figure de l'écrivain, que Nerval ne cesse d'alimenter au moyen de ses textes, et qui flotte au-dessus de son œuvre à la façon d'un reflet insaisissable. L'expérience de l'écrivain zimbabwéen Dambudzo Marechera prolonge à bien des égards celle de Nerval dans le sens où l'aventure littéraire et la figure de l'écrivain ont pris la place de la personne de l'auteur au sein de sa propre vie. Le récit littéraire et l'expérience vécue ne font plus qu'un et semblent obéir à une même dynamique narrative. D'une certaine façon le récit a pris toute la place contre l'homme et sa profondeur. Le huitième chapitre s'interroge sur l'apparent éclatement de l'œuvre de Georges Perec qui s'organise autour de l'axe de symétrie tracé par le nom de l'écrivain lui-même. Je cherche à montrer, dans ce chapitre, de quelle façon Perec s'efforce de trouver une position d'extériorité par rapport à tous les espaces, y compris les plus personnels, en vue de dégager une zone d'intimité impersonnelle, qui serait cet espace superficiel où l'écrivain est susceptible de rencontrer ses lecteurs.

La troisième partie pose la question délicate du style dans ses rapports avec l'économie du récit superficiel. A défaut de pouvoir s'appuyer sur une quelconque profondeur, le récit superficiel parvient à se donner une épaisseur par le moyen du style. Le style est

ici présenté dans sa solidarité avec le récit davantage qu'avec le langage. L'analyse de la notion de style permet de creuser l'écart entre le récit et le langage : à condition d'être « stylé », le récit se fait d'une certaine façon contre le langage. Il faut alors chercher les dynamiques narratives sur l'envers du langage, là où existe le style. L'étude sur les trois premiers romans de Céline, dans le dixième chapitre, reprend la conception célinienne du style du point de vue de la logique des surfaces. Céline a explicitement construit son style contre le langage commun, qu'il perçoit comme menacé par le pourrissement et la décomposition. Le langage de convention est pour lui condamné. Le style ne pourra naître que de l'acceptation de cette décomposition à l'issue de quoi les particules élémentaires du langage que sont pour lui les mots, pourront entrer en contact dans l'élément désordonné et aérien du style. Michel Leiris, abordé dans le onzième chapitre, construit lui aussi son style contre le langage et les raccourcis narratifs qu'il entraîne avec lui. Il trouve son style à force de vigilance et de défiance envers les mots. Chaque mot, pris dans la machine stylistique leirissienne, vise à la plus grande singularité, à la plus grande intimité. Le dernier chapitre de ce livre tente de montrer, à partir de l'œuvre romanesque de l'écrivain ivoirien Ahmadou Kourouma, le lien étroit entre le style et le destin. Il s'agit, par un autre biais, de rendre compte du lien entre le style et le récit.

*

Le roman swahili. La notion de littérature mineure à l'épreuve, Paris, Karthala, 2006, 243 p.

Le développement du roman swahili s'est accompagné d'une considérable littérature critique, souvent polémique, portant sur le rôle qu'il devait jouer dans la société. La présentation que nous faisons dans cet ouvrage de l'ensemble des mouvances romanesques dans le roman swahili témoigne de l'ouverture du débat. Ce qui transparait rapidement lorsqu'on se plonge dans les polémiques sur la conception du roman, c'est que la discorde est moins d'ordre littéraire que politique. Lorsque tel ou tel romancier se voit reprocher de ne pas tenir compte des véritables questions sociales, c'est toute une vision politique de la société qui est engagée dans ce jugement. La grande importance accordée aux textes littéraires dans le monde swahili tient à cette interconnexion du littéraire et du politique. La sphère littéraire est fragile. Cette fragilité est la condition de son impact politique. Tel ou tel roman n'est pas lu du point de vue de son inscription dans un courant littéraire ou dans une sphère romanesque implicite, il est lu dans son rapport immédiat à la réalité sociale. Chaque nouveau roman swahili a pour charge de provoquer l'événement autour de lui, aucun dispositif proprement littéraire n'existe pour créer l'événement à sa place.

La première conséquence de cette absence de domaine littéraire autonome est la forte pression exercée par le roman populaire sur l'ensemble de la production romanesque. Le crime et le sexe sont les vecteurs privilégiés de la capture d'un lectorat, qui est le principal souci du roman populaire. Pratiquement tous les romanciers swahilis, y compris les plus difficiles, sont concernés par les thématiques imposées par le roman populaire. Cette gravitation du roman swahili autour de la littérature populaire entraîne un changement de perspective dans l'évaluation des œuvres. Le roman populaire ne peut être considéré comme un épiphénomène périphérique et insignifiant. Il s'est progressivement imposé, et particulièrement à partir des années 90, comme un phénomène majeur. Un auteur populaire comme Ben Mtobwa, qui est l'un des romanciers swahilis les plus traduits à travers le monde, est un écrivain incontournable de la littérature swahilie bien que son itinéraire personnel l'ait tenu éloigné des milieux universitaires et cultivés qui ont voulu poser les critères d'une « grande » littérature moderne.

L'ajustement entre littérature savante et littérature populaire s'est fait de façon progressive autour de la question du peuple. La caractéristique de la littérature, dans le contexte

marxiste ambiant, était de vouloir s'adresser au peuple, à propos des problèmes du peuple, tout en y réussissant apparemment moins bien que la littérature populaire dont les chiffres de vente étaient bien plus forts. Les écrivains non populaires se sont retrouvés dans la situation paradoxale de faire une littérature élitiste pour le peuple. Mais l'élitisme des romanciers swahilis n'est en aucun cas un élitisme de classe ou de caste. Shaaban Robert le premier a su faire de l'élitisme une affaire strictement individuelle. Il n'existe pas d'autre distinction que celle qui est issue de la gloire personnelle. Bien plus important que le clivage entre littérature populaire et littérature savante est la propension de chaque romancier de remettre en jeu tous les critères de jugement esthétique à partir de sa propre œuvre. Qu'elle soit difficile ou racoleuse, la littérature swahilie s'écrit hors écoles, dans un effort pour entrer en contact direct avec un peuple de lecteurs.

La deuxième conséquence de cette existence problématique d'un domaine littéraire autonome est le statut des écrivains eux-mêmes. Il est assez caractéristique qu'aucun des plus talentueux des romanciers swahilis comme Shaaban Robert, Muhammed Abdulla, Mohamed Suleiman, Euphrase Kezilahabi, Mohamed Said, etc., ne serve de référence interne à de nouvelles générations. La littérature swahilie n'est pas une littérature de « Maîtres ». Il n'existe pas de statues littéraires à déboulonner pour poser des avant-gardes. Les romanciers swahili les plus importants ne bénéficient pas d'une image d'« auteurs majeurs », Shaaban Robert lui-même, qui a écrit à une époque coloniale où l'on cherchait à susciter une littérature majeure en swahilie, n'a vu qu'une très faible partie de son œuvre publiée de son vivant et a davantage servi de repère historique que de référence ou de modèle pour les écrivains ultérieurs. Il n'y a donc pas à proprement parler d'écoles romanesques, mais plutôt des courants dont la reconnaissance a posteriori a servi à articuler cet ouvrage. Chaque romancier semble contraint d'être son propre maître, de se faire son propre nom. On ne trouve pas jusqu'ici, dans le roman populaire, de collection standardisée imposant un modèle pour le roman d'amour, le roman d'espionnage ou le roman policier. Le roman populaire est un roman d'auteurs.

Le peu d'auteurs publiés, la faiblesse des tirages, la fragilité des réseaux de distribution, rien de tout cela ne remet en question l'intensité de la vie littéraire swahilie, qui est en prise directe sur la partie la plus vivante de la création littéraire mondiale. Il y a une relation immédiate entre la fragilité économique et institutionnelle d'une littérature et son degré d'engagement dans les enjeux internationaux. Plus exactement la frontière entre enjeux nationaux et internationaux perd son sens. En d'autres termes la littérature swahilie est une littérature ouverte sur le dehors.

La troisième conséquence de cette fragilité de la sphère littéraire concerne le mode de présence du « peuple » aux côtés de la littérature. Dans une situation où l'autonomie du champ littéraire n'est pas acquise, les textes littéraires ne sauraient trouver d'autre appui que dans le peuple. Cette obsession du social, qui caractérise toute la production romanesque swahilie, y compris le roman populaire, est à mettre en rapport avec un débat politique large que l'on retrouve en Afrique de l'Est dans la presse, dans les rues, dans tous les lieux publics ou privés, sur les évolutions de la société. Les romans sont à la fois des réceptacles et des opérateurs de ces débats. Ils viennent se ficher dans le corps social pour permettre au débat de rebondir. C'est par ce souci d'interaction permanente qu'ils trouvent leur dimension politique.

Les questions quantitatives n'ont rien à voir avec les problématiques de la « littérature mineure ». Il est de peu d'importance de savoir si les romans de Kezilahabi sont plus ou moins lus que ceux de Ben Mtobwa. Estimer une littérature à l'aune de critères quantitatifs nous fait entrer dans une logique qui génère une littérature formatée, de grande diffusion mondiale, aux antipodes de ce qui se joue actuellement dans le roman swahili. Bien plus important qu'une littérature qui envoie au monde une image de soi, ce dont nous avons tous besoin c'est d'une littérature qui témoigne de l'omniprésence d'un immense débat sur l'avenir, que d'aucuns voudraient faire croire définitivement clos.

*

Sony Labou Tansi. Une écriture de la décomposition impériale, Paris, Karthala, 2015, 252 p.

Un des apports des théories postcoloniales aux recherches sur les littératures francophones est la prise de compte de ce niveau intermédiaire entre l'ancrage national et le cadre mondial, que sont les espaces impériaux. À partir d'une lecture géocritique de l'œuvre de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi (1947-1995), cette étude se propose d'analyser la façon dont la littérature peut tirer parti de la circulation d'énergies au sein des espaces impériaux. Si la colonisation fut bien un phénomène mondial, les différents empires coloniaux ont déployé des nappes spatiales différenciées, qui n'obéissent ni au principe d'intériorité nationale, ni à celui de la mise en connexion globale, mais à des processus de spatialisation encore actifs aujourd'hui. Le déploiement de l'empire, qui a été vécu par le conquérant comme une enthousiasmante ouverture d'espace, a eu comme envers l'expérience faite par le colonisé d'un effondrement de son espace de vie. Le souffle de cet effondrement est une contre-énergie, un principe de décomposition, qui ne cesse de remonter de la périphérie aux centres impériaux, et dont la littérature de Sony Labou Tansi témoigne. La tonalité apocalyptique de son écriture, qui « invente un poste de peur dans ce vaste monde qui fout le camp », naît de l'expérience du colonisé condamné à parler depuis des lieux de relégation. C'est depuis une Afrique postcoloniale en voie de décomposition que cet auteur interpelle le monde pour le rappeler à l'espoir et au sens de l'humain.

À défaut d'exister dans l'enceinte d'un monde, le Moi en devenir de Sony sera un être pour les autres, engagé dans une quête mystique dont les différentes phases servent de fil conducteur à cette étude. La première phase correspond à la sortie du monde que Sony effectue au cours des années soixante-dix, dans ce moment de sa création que nous examinerons dans la première partie et qui a comme pivot l'écriture de *L'Anté-peuple*. Il y a dans la façon dont Sony se plonge alors dans l'écriture un acte de rupture. Sony met en scène la difficulté qu'il éprouve à s'intégrer. La « Gueule » est la notion-phare de cette première phase, elle réfracte tous les enjeux identitaires posés par une telle entreprise de sortie du monde. La « gueule » est celle que les autres vous attribuent dans des contextes construits qui sont autant de mondes à l'intérieur desquels chacun est assigné à sa place : gueule de nègre, gueule d'Africain, gueule de Congolais, gueule d'intellectuel, gueule de professeur, gueule de père de famille, etc., voici les différents jeux de rôle auxquels Sony devra riposter et dont il s'agira de se dégager pour glisser hors du monde.

Si le cadrage national sera le plus propice pour rendre compte de ce qui se joue dans cette première phase qui interroge les positionnements et les bougés identitaires, la mise en perspective mondiale régit notre deuxième partie mise sous le sceau du « Ventre ». La traversée de la nuit noire, comme deuxième phase du processus mystique, renvoie à l'implacable constat de la débâcle d'un monde ayant perdu son humanité. L'exploration de l'inhumain et l'analyse de son extension mondiale donnent une dimension géopolitique à la littérature de Sony. La nuit noire naît de la désespérance liée à l'état du monde, totalement aux mains de forces prédatrices hors-contrôle. Les travaux actuels de nombreux anthropologues, comme Peter Geschiere ou Jean & John Comaroff, sur les liens entre le développement de l'imaginaire sorcier et le tournant néolibéral du capitalisme mondial conviennent parfaitement à ce moment de l'écriture de Sony. En échappant à la « Gueule », Sony bascule dans le « Ventre », centre aveugle des énergies vitales qui transforme le réel en viande pesante et commercialisable. Les Guides providentiels des romans de Sony n'ont pas de « gueules » mais des « hernies », avec leur poids de viande toujours plus dense à mesure qu'ils sont intégrés dans une économie mondiale de la prédation généralisée.

La troisième phase d'illumination ou de révélation, aboutissement du processus mystique, est l'horizon de toute la démarche de Sony qui s'effectue au nom de l'espoir. Elle correspond à

l'avènement d'un nouvel espace spirituel susceptible de tenir tête à l'embourbement matériel de l'espace mondial du ventre. La dimension impériale de l'écriture tient à la façon dont l'écriture exploite les failles du dispositif impérial, toujours à l'œuvre en contexte postcolonial, pour déployer un espace de riposte, chargé d'espoir, à vocation libératoire. L'« Esprit » n'est pas un principe métaphysique, mais un retournement de l'énergie spirituelle qui préside à la conquête impériale et qui a seul cette capacité d'ouvrir ou d'élargir l'espace. La trilogie romanesque finale de Sony Labou Tansi, placée sous le sceau de l'esprit féminin, opère cette reconquête spatiale susceptible de contrer le rétrécissement du monde par les forces de l'argent. La troisième partie pose des éléments d'une poétique impériale autour des enjeux d'une spatialisat-ion radicale de l'acte d'écriture : rendre le monde vivable passe par une ressaisie de l'espace dont on a été dépossédé. Contrairement à l'espace national et à l'espace global, l'espace impérial est un espace ouvert, soumis à une double dynamique d'expansion et de décomposition, qui est au cœur de la logique d'écriture que nous cherchons à analyser.

Les trois phases du processus d'écriture que nous venons d'esquisser et qui articulent les trois parties de ce livre ne sont pas strictement chronologiques et se chevauchent largement. Pour autant, on peut référer chacune d'entre elle à une œuvre-pivot qui en serait la partie visible publiée actuellement la plus disponible (en édition de poche) : *L'anté-peuple* pour le cycle de la « Gueule », *La Vie et demie* pour le cycle du « Ventre » et *Les Sept Solitudes de Lorsa Lopez* pour le cycle de l'« Esprit ». Notre tentative d'une lecture géocritique de l'œuvre de Sony Labou Tansi insiste cependant sur la façon dont des espaces se déploient à partir de fables enchevêtrées qui défont toute possibilité de chronologisation par leurs interférences multiples. La quête mystique de Sony est un processus d'individuation qui engage la totalité du monde par élargissements progressifs. Dans la grande extension cosmique de la troisième phase se prolongent les perspectives nationales et mondiales des deux premières. Les préoccupations identitaires des premiers moments tiraient leur radicalité de cette poussée d'un espace cosmique où se jouera le Moi. Nous appelons processus cette réalisation conjointe du Moi et du Monde à laquelle nous convie Sony Labou Tansi par l'écriture. Ce Moi et ce Monde sont tout autant le sien (qui fut auteur) que le nôtre (qui sommes lecteurs), dès lors que nous comprenons que ce processus est un mouvement qui nous traverse tous. C'est le sens que nous voulons donner à cette énigmatique déclaration insérée dans l'Avertissement de *La Vie et demie* : « À ceux qui cherchent un auteur engagé je propose un homme engageant. »